

---

## LE JOUR DU SEIGNEUR

---



Alors que débute la grande Foire Brayonne 1994, je veux souhaiter à tous les gens d'ici et à tous ceux et celles qui nous visitent, beaucoup de joie et de bonheur à l'occasion de ces retrouvailles brayonnes "à vous couper l'souffle". J'aurai le bonheur de célébrer avec vous le Jour du Seigneur, le dimanche 31 juillet. Puissent ces quelques lignes extraites de ma lettre pastorale sur la dignité humaine et la sainteté de Dieu, publiée à l'occasion de la Pentecôte 1994, vous aider à approfondir la merveille que constitue le dimanche.

### LE JOUR DU SEIGNEUR

Le dimanche, c'est le jour du Seigneur : la façon dont nous le célébrons constitue un indice de notre foi au Christ Ressuscité, un signe de notre espérance et une occasion de grandir dans la charité, comme membres d'une même communauté chrétienne. Ensemble, il nous importe de redécouvrir le sens profond du dimanche et de le célébrer avec toute la communauté : c'est un jour de joie et de fête, c'est un jour à nul autre pareil, c'est le Seigneur qui le fit.

Je viens vous demander une profonde revalorisation du jour du Seigneur comme un temps privilégié pour la famille de se retrouver, de se rencontrer, d'échanger, de se ressourcer, de célébrer, de prier.

### CELA POURRAIT VOULOIR DIRE :

- le dimanche, on rejoint les membres de nos familles, jeunes et moins jeunes, on se visite, on se téléphone, on prend le temps de se détendre et de manger ensemble; on renoue des liens qui étaient trop fragiles, on prend contact avec les distants, on se réconcilie, on prend le temps d'une prière en famille;

- le jour du Seigneur, c'est un jour de joie pour tous et chacun, y compris les pasteurs et les chefs de famille, on lui redonne toute son importance et sa signification, il est un temps de célébration et de ressourcement dans la foi;

- le rassemblement dominical est des plus significatifs; on met le focus sur ce rassemblement; on révisé les divers horaires actuels de nos célébrations et l'on ne garde en règle générale qu'une seule messe; dans la plupart des paroisses, ce serait suffisant; exceptionnellement il pourrait en avoir deux, l'une étant alors le samedi soir, notamment pour les personnes qui ne pourraient pas venir commodément le dimanche; l'on pourrait supprimer toutes les autres célébrations : le comité de liturgie n'aurait plus à voir à une multitude de célébrations, mais concentrerait toutes ses énergies et sa créativité sur la messe dominicale; quant au président, il mettrait ses efforts et ceux de ses partenaires sur l'accueil des membres de sa communauté; dans quelques églises il serait important de réaménager un lieu convenable pour cet accueil et ce rassemblement; un meilleur temps serait laissé pour préparer une homélie consistante et vivante. Dans la plupart de nos paroisses, la multitude des célébrations en fin de semaine a fait éclater l'ensemble de nos communautés paroissiales : il importe de retrouver communautairement le sens du rassemblement, la signification du jour du Seigneur, le sens de l'appartenance à une communauté chrétienne. Le réaménagement de nos célébrations aurait des conséquences bénéfiques; ainsi il permettrait de soigner les chants et les prières afin de promouvoir une véritable participation active et consciente de tous les baptisés

qui viennent au rassemblement; le pasteur pourrait alors mieux voir à la formation liturgique et catéchétique des divers comités; on n'oublierait aucun membre de la communauté;

- le dimanche pourrait être un temps de prière et de ressourcement : il ne serait pas défendu d'avoir à un temps utile de la journée, la prière du matin ou celle du soir, ou encore d'autres manifestations de foi et de charité; en fouillant notre histoire, on découvrirait comment nos prédécesseurs avaient su développer le sens de la créativité : on mettait d'abord l'accent sur la grand'messe paroissiale, mais on avait su créer aussi d'autres éléments de rassemblement et de prière: bénédictions, vêpres, processions, heures saintes, suppliques, etc.

- il serait heureux que les horaires, dans un même milieu, puissent avoir une certaine coordination afin de mieux favoriser la participation des gens qui ne peuvent, en raison de leur travail ou autre occupation, participer au rassemblement de leur paroisse. De plus, comme le prêtre se devra d'être de plus en plus un missionnaire et de desservir plusieurs communautés, il importe d'aménager des horaires de zone qui respectent des moments suffisamment longs de déplacement, d'accueil et de célébration; il ne serait pas normal ni sain qu'un prêtre célèbre à trois endroits différents en l'espace de trois heures;

- pour éviter d'atténuer ce renouveau dominical voulu et axé sur le rassemblement de la communauté, il sera important de réfléchir ensemble sur l'opportunité de maintenir ou non des célébrations eucharistiques le samedi après-midi. Le Synode diocésain a fortement insisté sur ce point; l'Esprit Saint a parlé à notre Église sur ce jour du Seigneur; ne risquons pas de nous mettre en opposition avec lui. Si l'on croit à l'importance du rassemblement de la communauté, il ne sera pas nécessaire d'imposer d'autres législations à ce sujet, que ce soit pour des célébrations dans des centres d'accueil ou des centres de loisir, lors de mariages ou encore de funérailles. L'on peut trouver des motifs les plus sublimes pour justifier telle ou telle célébration, mais à la suite du Synode diocésain, je vous prie de considérer en profondeur le sens du jour du Seigneur, la signification du rassemblement dominical, l'importance de la communauté paroissiale et tout ce qui va à l'encontre de ces valeurs.

Si le dimanche est vraiment vécu en famille et en communauté paroissiale, c'est peut-être là le meilleur gage de l'avenir de nos communautés et la promesse d'une relève presbytérale. Au cœur de ces rassemblements, on y percevrait le rôle indispensable de chaque baptisé et le ministère merveilleux de celui qui est là comme serviteur du peuple de Dieu, sanctificateur et éducateur. Le dimanche, c'est le mémorial de la Résurrection du Christ: puisse-t-il être pour toute la communauté un jour de Pâques, et pourquoi pas un jour de Pentecôte? Bonne semaine!

*+ François Thibodeau ym*

+ François Thibodeau, c.j.m.  
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (27 juillet 1994)